



Bulletin no 66 - décembre 2025

Échos de la COALITION DES AMIS DU PARC JARRY

Les bassins aquatiques du parc : où en sommes-nous ?

La rencontre de décembre de la Table des usagers du parc Jarry a permis de faire, entre autres, le point sur le réaménagement en cours d'élaboration des bassins aquatiques du parc. D'autres sujets ont bien entendu été discutés et un bref compte rendu se trouve à l'article suivant.

Le Service des grands parcs planifie toujours la démolition de la pataugeoire et de la piscine actuelles avec la création, en parallèle, d'un nouveau pôle aquatique (deux bassins de 25 mètres et une pataugeoire) sur le site actuel du stationnement le long de la rue Jarry, tel que présenté lors de la [séance d'information du 17 juin dernier](#). La construction est prévue pour 2028-2030.

Le Service des grands parcs considère que la décision est prise et il ne semble pas y avoir d'ouverture pour une réflexion supplémentaire. Le consensus émergent de la discussion autour de la table est cependant que les citoyen.nes devraient être mieux informé.es des raisons qui motivent les choix envisagés, afin de favoriser une meilleure acceptabilité sociale.

La CAP Jarry a soulevé de sérieuses questions quant aux motifs évoqués pour justifier l'aménagement des bassins dans le stationnement le long de la rue Jarry. Les compléments d'information obtenus suivant nos interventions sont préoccupants. Par exemple, il a été évoqué que le déménagement de la piscine contribuerait à réduire le bruit autour de la rue Gary-Carter et, en conséquence, les plaintes associées à ce secteur du parc. Que la pataugeoire, si elle était aménagée près du site actuel de la piscine, risquait de s'effondrer. À la suite de notre demande d'obtenir des documents sur lesquels se basaient ces affirmations, l'administration municipale a reconnu que celles-ci n'étaient pas fondées : le bruit vient essentiellement du parc à chiens et il n'y a pas de raison de croire à l'effondrement d'une pataugeoire construite près de la piscine actuelle, une proposition mise de l'avant dans les différentes itérations du plan d'aménagement depuis près de 7 ans.

L'administration municipale indique que la piscine doit être démolie de toute façon. Cependant, lorsque nous demandons les documents justifiant cette affirmation, il semble qu'il n'y en a pas – l'audit le plus récent de la piscine (2017) indique : « Nous recommandons la reconstruction du deuxième et troisième tiers de la partie peu profonde et de la partie en pente avec le changement des joints d'expansion. » Bien qu'il y ait eu une réflexion sérieuse quant à l'aménagement des bassins aquatiques au parc, la démarche est très peu documentée par des études, des comptes rendus de discussions, des analyses. Cette situation, combinée avec le fait que le projet de bassins aquatiques dans le stationnement le long de la rue Jarry est apparu subitement, sans aucune interaction avec les citoyen.nes, après plusieurs années durant lesquelles la promotion d'un pôle aquatique sur le site de la piscine actuelle a été faite, entraîne des questionnements bien légitimes.

De plus, dans le processus, on ne retrouve pas du tout de notion de sobriété, un concept essentiel quand on considère les immenses besoins du parc, de la ville, les budgets limités et la transition écologique. On est bien loin de « l'infrastructure la plus écologique est celle qui existe déjà » de Carl Elefante, ancien président de l'American Institute of Architects. La conservation et la requalification du bâti existant constituent l'acte le plus durable en matière de construction.

Ensemble Montréal s'est engagé lors de la campagne électorale à ce que le plan directeur fasse l'objet d'une consultation publique et qu'il soit modifié en conséquence afin qu'il reflète les aspirations et les attentes des citoyens. Nous avons contacté la nouvelle administration municipale et planifions une rencontre en début d'année. Nous espérons que les élu.es portent les préoccupations de la communauté. Il faut éviter qu'une fois le projet très avancé, on dise : « Les élu.es auraient dû poser plus de questions. Il y a eu un déficit de curiosité. »

On trouve de beaux exemples où une réflexion supplémentaire a mené à une précieuse réévaluation de projets de réaménagement de bassins aquatiques. La Ville de Trois-Rivières avait initialement prévu détruire l'immense bassin de la piscine de l'Exposition pour former trois petits bassins, des jeux d'eau, une pataugeoire et des aires de repos. Cependant, devant les coûts élevés reliés à ce projet, la Ville décide plutôt de [rénover la piscine de l'Exposition](#) afin de répondre aux besoins de la population tout en faisant preuve d'une saine gestion financière. Plus près de nous, le Natatorium, une grande piscine extérieure de Verdun, devait être démoli, il sera finalement rénové. « On a pris un pas de recul. Je pense que la population nous a démontré qu'il fallait retourner faire nos devoirs. On fait preuve d'humilité pour arriver à une solution qui va respecter notre capacité financière, tout en maintenant les bâtiments et en respectant notre patrimoine », a expliqué en entrevue à [La Presse](#) la mairesse de l'arrondissement de Verdun de l'époque, Marie-Andrée Mauger. Encore plus près de nous, il faut rappeler que le déménagement de la piscine du parc Jarry près du boulevard Saint-Laurent a été proposé en 2002. Dans ce cas-ci, le motif était très clair : on veut offrir plus d'espace à Tennis Canada. Devant la mobilisation citoyenne contre ce projet (un mouvement qui a mené à la création de la CAP Jarry), la conseillère municipale de l'époque, Anie Samson déclare : « Quand, il y a trois semaines, j'ai rencontré la table de travail de représentants de Tennis Canada et de fonctionnaires municipaux qui préparait le dossier, on m'a appris que le scénario impliquant le déplacement de la piscine était *canné*. J'ai dit qu'il faudrait revoir les plans puisqu'on hypothéquait le parc, pour les usagers. » Les plans ont alors été revus et la piscine n'a pas été déplacée.

Les installations de baignade du parc Jarry vous tiennent à cœur ? Vous désirez vous impliquer pour trouver la meilleure solution possible pour les bassins du parc ? Joignez notre comité *Installation de baignade du parc Jarry* ! Ensemble, on peut faire plus ! Contactez-nous à info@capijarry.org

La rencontre de la Table des usagers du parc Jarry

Voici quelques autres points discutés lors de la rencontre de décembre de la Table des usagers du parc Jarry.

Le Service des grands parcs a présenté les projets réalisés en 2025. Il y a eu le réaménagement de la plaine centrale avec, entre autres, la reconfiguration du sentier autour de l'anneau, un nouvel

éclairage, un nouveau mobilier, un ouvrage de rétention d'eau et la plantation de 120 arbres et d'environ 6 300 vivaces. Le Service est au fait des accumulations d'eau sur le sentier et des correctifs auront lieu au printemps 2026. Il rapporte aussi le fauchage de 1 300 mètres carrés de phragmite autour du bassin afin de redonner des vues sur l'étang. Les prochaines fauches sont prévues en avril et en septembre 2026. Un comité de la Ville de Montréal se penche sur le contrôle du phragmite qui envahit plusieurs sites de l'île.

Le Service souligne la création de la murale sur le pavillon des baigneurs par l'artiste Gola Hundun; cette murale produite par MU vient souligner les 100 ans du parc. Quel que soit l'avenir de la piscine, la conservation du pavillon des baigneurs est prévue. Il y a eu le réaménagement du pavillon Jean-Paul II, qui accueille maintenant quelques organismes communautaires.

Le plan directeur est complété et transmis à la nouvelle administration municipale. Il devrait être diffusé au printemps 2026.

Pour 2026, le Service des grands parcs prévoit la reconstruction du terrain de hockey sur patin à roulettes (patinoire sur glace l'hiver) dans l'actuel stationnement nord du parc (près de la rue Jarry où on souhaite aussi relocaliser le pôle aquatique); les travaux s'échelonneront sur les deux prochaines années. Le Service étudiera les sentiers de désir, ces sentiers informels mais fréquemment utilisés. Cette opération implique leur identification, leur formalisation pour ceux qui favorisent une mobilité douce et sécuritaire, une reconfiguration de certains sentiers existants et le réengazonnement de sentiers indésirables. Finalement, le Service veut travailler au renforcement de la canopée du parc, donc planter plus d'arbres.

L'Arrondissement a présenté le bilan du secteur aquatique : il y a eu 50 992 baigneur.euses durant la saison de la baignade qui s'est étendue du 20 juin au 14 septembre. La journée record ? On a compté 2 421 personnes venues profiter de la piscine le 22 juin 2025. Les longueurs matinales sont toujours aussi populaires; on compte en moyenne de 160 à 190 nageur.euses par matinée.

On annonce que le parc Jarry sera le point de départ et d'arrivée pour les circuits de nuit et de jour pour le Festival Go Vélo 2026 qui se tiendra les 29 et 31 mai.

Tennis Canada indique que les travaux sur les trois terrains près du stade secondaire et de la voie ferrée avaient pour but d'améliorer leur drainage. L'étude de faisabilité de son projet d'expansion avance et devrait être terminée cette année. Les propositions seront alors présentées pour consultations. Le tournoi, qui accueillera cette année les hommes, se déroulera du 1^{er} au 14 août 2026 – nous notons qu'avec des durées de montage de 20 jours et de démontage de 17 jours, prévues par l'entente avec la Ville de Montréal, l'occupation du site peut s'étaler du 12 juillet au 31 août 2026. Nous invitons les organisateurs de l'Omnium à faire mieux et plus vite en termes de montage et de démontage, pour mobiliser le moins de temps possible l'espace public du parc.

La CAP Jarry a aussi mis en lumière les enjeux de gestion de foule durant la dernière édition du tournoi. Une partie du chemin de l'anneau central ayant été utilisée comme couloir d'attente avec l'installation de clôtures, s'en sont suivis des enjeux de mobilité et de sécurité ainsi qu'un piétinement du gazon fraîchement installé. Des stationnements de vélos ont été installés près des sentiers autour de la piscine. Il est demandé à Tennis Canada de réviser l'accueil des spectateur.trices afin de minimiser leur

impact sur les autres activités du parc. Par exemple, la CAP Jarry indique que les gens qui viennent au tournoi par métro devraient être encouragés à descendre à la station Parc. C'est d'abord plus près des installations tennistiques que la station de Castelnau. Ça évite aussi des traverses à des intersections à trafic automobile intense. Et ça évite de traverser le parc. Tout le monde y gagne. La CAP Jarry espère rencontrer les élu.es pour discuter de l'impact du tournoi dans le parc.

Les parcs urbains comme vecteur d'inclusion sociale

Les parcs urbains, comme le parc Jarry, jouent un rôle important dans le tissu urbain : lieux de rencontres, de ressourcement, d'activités, de fraîcheur...

Le Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté, le CÉRSÉ, vient de publier un rapport sur son projet visant à identifier de quelles façons certaines initiatives contribuent à l'inclusion sociale des communautés. Cet intéressant travail identifie des pratiques porteuses qui favorisent l'inclusion sociale. Sans divulguer les conclusions, voici un tableau du rapport qui résume ces pratiques.

Pratiques porteuses à l'échelle des initiatives		
Accessibilité sociale	Développement de la capacité de participation	Développement de liens sociaux
<ul style="list-style-type: none"> → Adapter les services à certains groupes en offrant diverses langues d'usages ou en créant des espaces en mixité choisie → Offrir des activités et des services gratuits ou à faible coût → Prioriser la participation des communautés locales dans le déroulement des activités → Communiquer de manière efficace et adaptée aux communautés locales pour diffuser les informations concernant les activités → Proposer plusieurs créneaux horaires pour encourager la participation de divers publics 	<ul style="list-style-type: none"> → Proposer des activités en phase avec le parc et les besoins de la communauté ciblée par l'initiative → Collaborer avec les acteurs implantés et reconnus dans le milieu → Aller à la rencontre des communautés riveraines en organisant des activités à l'extérieur du parc → Proposer des activités et manières d'occuper l'espace public qui permettent aux usagers de développer des apprentissages, savoir-faire et savoir-être → Assurer la présence de personnes facilitatrices ou animatrices dans les parcs → Proposer des activités qui favorisent la fréquentation et l'appréciation des parcs → Valoriser l'autonomisation, le développement et la reconnaissance des compétences des personnes participantes → Mettre en place des politiques d'embauche inclusives visant la communauté locale ou ciblée par l'initiative → Mettre en place plusieurs initiatives dans les parcs urbains pour encourager une diversité d'usage et de participation 	<ul style="list-style-type: none"> → Favoriser une ambiance agréable et positive lors de l'initiative → Créer des activités qui offrent la possibilité d'interagir et de briser l'isolement → Favoriser des initiatives ayant pour but l'entraide, l'amélioration du milieu de vie et le bien-être → Proposer des activités récurrentes qui favorisent les liens sociaux et le développement d'un sentiment de communauté → Créer des occasions d'engagement qui contribuent au sentiment de fierté et d'empuissancement des personnes en situation de précarité sociale → Outiller les personnes œuvrant dans les espaces publics pour qu'elles soient en mesure d'interagir auprès de diverses communautés

Le rapport porte une attention particulière sur des initiatives dans trois parcs : la Ludothèque et les Lumières de Saint-Michel au parc Frédéric-Back, l'initiative TAPAJ à la place Émilie-Gamelin et l'Atelier Culture Vélo au parc Jarry. On ne peut être que très fier de la contribution de l'atelier vélo qui rend la pratique du vélo plus accessible, d'une manière inclusive.

On peut lire le [rapport sur le site du CÉRSÉ sur son site](#) (dans les livrables, phase 2, rapport final); une lecture qui illustre bien le rôle essentiel de nos parcs urbains dans notre communauté. Bravo à toute l'équipe !

Les beautés discrètes du parc Jarry - 9

La saison des couleurs s'en est allée en même temps que la chute des dernières feuilles. Avec la période des fêtes, les coloris éclatants se retrouvent maintenant dans les rues décorées. Pourtant, même en hiver, la nature n'a pas dit son dernier mot pour allumer des étoiles dans les yeux des petits et grands. En plus des flocons scintillants qui font rayonner le parc d'une blancheur étincelante après chaque chute de neige, on peut aussi y découvrir d'emballantes surprises ! La fée des étoiles serait-elle passée par ici pour disperser des cadeaux ?

Découvrir des étoiles au parc

Les sépales protégeant les boutons de fleurs de sorbier au printemps se sont dissipés pour faire place, sur les fruits, à des formes sidérales inattendues ! De prime abord, ces petites étoiles n'ont peut-être rien de céleste, mais les apercevoir dans la neige m'a rappelé ces premiers astres que l'on distingue dans le ciel du soir : pas nécessairement les plus lumineux, mais remplis de cette magie qui crée l'enchantement et donne le goût d'en découvrir davantage.



Si je me fie aux hivers précédents, nous aurons sans doute la chance d'admirer pendant encore un certain temps ces fruits étoilés d'un sorbier des oiseaux, qui, étonnamment, semble attirer moins d'oiseaux que prévu au début de la saison froide. Espèce originaire d'Europe et d'Asie tempérée, le sorbier des oiseaux s'est naturalisé en Amérique du Nord. Le seul spécimen de cette espèce que j'ai trouvé au parc est un cultivar nommé 'Xanthocarpa', sélectionné pour la teinte légèrement plus jaune de ses fruits.



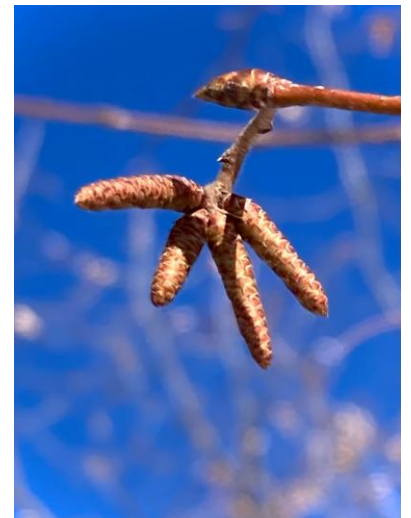
Cette photo des grappes de fruits rouge orangé d'un sorbier d'Amérique a été prise l'an dernier, au début de décembre. Or, cette année, dès la fin novembre — après l'arrivée du gel qui rend les baies plus tendres et plus sucrées —, les branches étaient déjà vidées ! Quatre sorbiers de cette espèce originaire de l'est de l'Amérique du Nord se trouvent non loin du gazebo. Ensemble, ces arbres portent une multitude de petites étoiles qui ont sans doute guidé les oiseaux avec plus de conviction que celles, moins nombreuses, du sorbier des oiseaux esseulé un peu plus loin. Les fruits attrayants du sorbier sont comestibles aussi pour les humains, mais après cuisson et avec modération.

Il n'y pas qu'au sommet des sapins décorant nos salons que l'on retrouve des étoiles. D'étonnantes créations stellaires se découvrent aussi sur certains conifères du parc ! Les formes les plus nettes se distinguent sur les pins d'Autriche dont les bourgeons, enveloppés d'écailles fines et résineuses, sont souvent bordés de pointes étalées en cercle. Situés à l'extrémité des branches, ils s'ouvriront au printemps pour produire les nouvelles pousses annuelles.



Les mélèzes font partie de ces rares conifères, avec les cyprès chauves et les métaséquoias, à perdre leurs aiguilles à la fin de l'automne. Si quelques aiguilles dorées brillent plus longtemps que les autres sur les branches au début de l'hiver, c'est peut-être pour nous rappeler que le soleil est aussi une étoile.

L'ostryer de Virginie produit habituellement des chatons mâles par groupe de deux ou trois. On en observe parfois quatre sur le même pédoncule, comme si l'arbre ajoutait un rayon à son étoile pour mieux joindre sa voix au merveilleux concert astral offert par la nature. Ces chatons, formés à l'automne, ne disparaîtront pas comme des étoiles filantes, car ils seront en dormance jusqu'au printemps.



Ce petit pommetier décoratif 'Harvest gold', situé près du chalet, a capté mon attention pour la première fois avec ses magnifiques constellations de fruits lumineux, devenues plus visibles après la chute des feuilles. C'est avec bonheur, dans ce ciel sans nuage, que je découvre également quelques sépales qui interprètent des étoiles... pendant qu'un lampadaire joue le rôle de la lune !

Toutes ces rayonnantes découvertes confirment que, même en hiver, le parc reste un site cinq étoiles particulièrement propice à l'exploration et à l'émerveillement ! Je vous souhaite d'y trouver, au cours des prochains mois, un peu de cette magie dont nous avons tant besoin par les temps qui courent.

Dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, le renard explique au jeune Prince : « Ce qui est important, ça ne se voit pas... C'est comme pour la fleur. Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux, la nuit, de regarder le ciel. Toutes les étoiles sont fleuries. »

Et c'est doux aussi de regarder les plantes constellées d'étoiles !

Joyeuses fêtes et bon hiver !

Jeannine Marsan

Meilleurs vœux pour le temps de Fêtes

Nous vous offrons à tous nos meilleurs vœux pour le temps des Fêtes, incluant plusieurs bonnes bouffées d'air frais dans le parc !

Nous avons confié à [l'intelligence citoyenne nos bons vœux pour la nouvelle année](#) !

[Devenir membre](#), c'est simple et gratuit.

Coalition des ami·es du parc Jarry

info@parcjarry.org
www.parcjarry.org